

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-43-chem | La mort chez les Primitifs. Item](#)[\[Les Primitifs et la mort - suite\]](#)

[Les Primitifs et la mort - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b038_f0928**

Source**Boite_038-43-chem | La mort chez les Primitifs.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

et par que le double transit mental de désagrégation et de synthèse que suppose l'intégration de l'individu et le monde n'est accompli que d'une manière en que sorte moléculaire et vague du temps." 924
(1789-91)

"Il semble que la soc. ne puisse être longtemps prendre ces d'elles-mêmes et des phénomènes qui constituent son être que d'une manière indirecte, après s'être en que sorte réfléchi sur le monde matériel. L'inflection qui pour le temps, l'impression du corps manifeste la forme visible la présence d'un corps du présent et du futur." 925

D'où l'importance de la destruction du corps, et de la réduction du cadavre à l'état d'os.

"Ainsi les phénomènes physiques qui constituent ce qui suivent la mort, s'ils ne déterminent pas eux-mêmes les représentations et les émotions collectives, contribuent à leur donner la forme définie qu'elles présentent; ils leur apportent en que sorte un support matériel. La société propre est le monde qui l'environne, la propre manière de penser et de sentir, ce qui lui en retour, les lois, les règles, et les limites du temps." (92).



confirmation :

- les enfants n'ont pas droit aux rituels funéraires

complets. chez les Ofo Macangou, le seul enterrement
se fait du perché de la mère ou d'une qu'on emmène.
chez les Oyo et les Papou, on enfonce le cadavre
de l'enfant et l'arbre, on se suspend aux branches
pour que l'âme se reincarne aussitôt. La mort
et n'est ni un Iphigénie ni un Iphigénie.

— chez diverses tribus amérindiennes, les vieillards
qui sont incapables de participer aux cérémonies
rituelles, sont enterrés aussitôt après la mort
(au lieu d'être exposés sur une plateforme jusqu'à la
complète dessiccation du corps).

— le genre de mort détermine la réception
au rite. chez les Bantous, on ne pleure pas et on ne
fouloir. chez les Azégués, les guerriers tués, et
les femmes mortes en couches sont considérés et emportés
par le homme; et leur mort ne cause que de la joie.